

Rapport du Président 2018

Chers frères et sœurs, pasteurs émérites, pasteurs en exercice, aux responsables d'Églises, délégués des Églises, aumôniers aux aéroports, aux Armées, aux prisons et aux hôpitaux, membres des comités et commissions, représentants de l'ABEJ et ami(e)s visiteurs,

Chers invités,

Je vous salue dans le nom précieux de notre Seigneur Jésus-Christ.

Bienvenue dans la capitale des Gaules, dans cette jolie ville de Lyon pour notre Congrès 2018.

Tout d'abord, je tiens à saluer et remercier les autorités de cette Église *le Grand Temple de Lyon*, de nous accueillir ici.

Permettez-moi avant de vous parler sur la vie de notre Fédération, de vous soumettre une réflexion sur un fait de société.

Elles s'appelaient *Marie, Esther, Naomi, Léa, Ruth, Myriam*. Toutes sont mortes sous les coups de leur mari, compagnon ou ex-conjoint. Leur décès a eu lieu dans l'indifférence générale, politique et médiatique. Les circonstances de la mort de ces femmes ont parfois été résumées en quelques lignes dans une dépêche AFP, une brève dans un journal, comme autant d'événements anecdotiques. Ces faits sont relatés dans les faits divers qualifiant l'événement de "*crime passionnel*", de "*différend conjugal*". Ces expressions ne sont pas des euphémismes ; il s'agit bien d'homicides qui se produisent le plus souvent dans l'intimité du domicile conjugal, sans témoin ; quoique les enfants, victimes non collatérales, ne sont guère à l'abri des cris, des gestes et des paroles menaçantes. Les victimes n'ont parfois pas de nom, pas de profession cités. Il arrive que seul leur âge et le mode opératoire de leur agresseur apparaissent : "*étranglée*", "*battue à mort*", "*tuée par balle*" qui est le plus fréquent, au "*couteau de cuisine*" ou "*à coups de fer à repasser*".

Des meurtres passibles de la réclusion criminelle à perpétuité (au lieu de 30 ans) invoqués maladroitement comme faits divers.

- 129 femmes sont mortes sous les coups en 2013
- 134 en 2014
- 122 en 2015
- 123 en 2016
- 109 en 2017

Ces chiffres sont de l'ampleur d'un « Bataclan » par an. Terrible !

Ces chiffres macabres ne représentent qu'une partie de cette violence car il ne disent rien des survivantes et encore moins des enfants morts avec leur mère !

Et si nous pouvons reprocher aux médias de trop peu en parler, qu'en est-il de nos Églises ?

Bien sûr, je prie et bénis le Seigneur pour que nous ne soyons jamais confrontés à ces événements terribles et d'une violence infinie. Mais ce n'est pas parce que ce n'est pas dit que cela n'existe pas ; même au sein



de nos Églises. Si l'Église n'est pas du monde, elle est bien dans le monde. Il peut exister tout un travail de prévention, d'information pour ne pas dire de discernement !

Évidemment, des hommes peuvent être eux aussi victimes de violences conjugales. Si une femme meurt tous les trois jours des coups de son mari ou concubin, il ne faut pas oublier qu'un homme meurt tous les 14 jours sous les coups de son épouse ou de sa concubine. Mais l'écrasante majorité des victimes sont de sexe féminin.

Toutes les catégories sociales sont touchées.

Je parle de ce fait de société car il pourrait très bien arrivé (ou arrive??!!) dans nos Églises. Très malheureusement nous ne pourrions pas éviter ce fléau. Peut-être même, n'évitons-nous pas ces situations. Si nous pouvons espérer et prier qu'en Christ, cela n'arrive pas aux membres de nos Églises ; cela ne nous empêche pas d'être particulièrement attentifs !

Parfois, après avoir tant subi, au bout du bout, n'en pouvant plus et afin de se défendre des coups, il arrive que des femmes en deviennent meurtrières de leur bourreau tel l'exemple médiatique de Jacqueline SAUVAGE.

Si le tableau est bien sombre, nos Églises doivent être vigilantes et préconiser, encourager et prêcher l'amour du mari envers sa femme et réciproquement. Nos Églises doivent avoir comme priorité de veiller sur toutes nos sœurs. Notre Fédération en général, et peut-être l'Union des Femmes Baptistes en particulier, doivent mettre en place des structures, des actions, des réflexions pour que ce fléau ne touche pas nos Églises. Vous avez d'ailleurs un forum prévu à ce sujet durant notre Congrès car nous ne voulons pas être de beaux parleurs, mais nous souhaitons être des acteurs. En tant que président de notre Fédération, je suggère, j'encourage même à ce qu'une "Recommandation" puisse faire écho à mon interpellation et pourquoi pas "signée et soutenue" par toutes nos Églises afin que la FEEBF puisse proposer des pistes à nos pasteurs et Églises qui seraient confrontés à ces situations ; voire pourquoi pas, monter une Commission ad-hoc avec une durée limitée pour travailler et faire des propositions sur ce sujet au Conseil National et par ricochet à l'ensemble de notre Fédération.

Notre Fédération doit, et se doit, de proposer des pistes de solutions voire de résolutions avant que le pire n'arrive. Notre Fédération doit être un lieu où les victimes savent qu'elles peuvent parler librement, libérer leur cœur sans être jugées, partager leur fardeau à une personne aimante et que leur souffrance va être considérée. Nous devons veiller sur nos sœurs !

Un autre outil encore entre nos mains à ce sujet est l'École Pastorale. Cette dernière pourrait être aussi une pièce maîtresse de notre Fédération dans ce domaine en consacrant une de ses sessions annuelles ou bisannuelles pour qu'un accompagnement pastoral puisse être apporté avec des chrétiens bien sûr, mais aussi certains professionnels particulièrement impliqués dans ce domaine. J'ai donc demandé au Pasteur José DIAS, Directeur de l'École Pastorale, de bien vouloir soumettre mon initiative au Comité de l'École Pastorale en vue d'une session à ce sujet sur l'année 2019-2020.

Je pense aussi soumettre au Conseil National la sollicitation du Comité de réflexion théologique (une fois celui-ci officiellement mis en place) afin qu'il travaille sur ce sujet en nous soumettant leur travaux.

Vous comprendrez aisément que s'il convient d'avoir un accompagnement pastoral adéquat pour ces situations, nous ne pouvons pas en oublier le pénal. Il y a bien évidemment les règles et fondamentaux bibliques mais le pénal ne peut être mis de côté. L'agresseur ne peut se dédouaner d'une faute à payer. Cette faute à payer s'appelle en fait plus précisément un homicide. Mais c'est aussi là qu'il peut y avoir un



accompagnement complet et pastoral.

Et enfin, s'il faut en priorité accompagner la (les) victime(s) dans toutes ces démarches utiles à sa (ou leur) réparation, en tant que chrétiens nous ne pouvons pas oublier l'accompagnement du fautif véritablement repentant ; mais aussi et surtout l'éventuel nouveau conjoint et les enfants...

Vous comprenez aisément ici qu'il ne s'agit aucunement de militantisme mais d'une actualité bien malheureuse pour laquelle il convient de veiller et prévenir. Comment l'Église pourrait-elle échapper à ce fléau ?

Autrement dit : il est important de tracer des perspectives bibliques.

- Contribuer à ce que l'Église soit, au milieu de la société, un modèle de société transformée.
- Participer à la réflexion chrétienne sur les sujets complexes qui caractérisent la société actuelle.
- Être vigilant, détecter avec discernement et agir concrètement pour le prochain dans la détresse.

Si le Cantique des Cantiques semble être peu prêché dans nos Églises, il est bien présent dans nos bibles. Et tout au long de notre Bible, le Seigneur a une attention particulière sur ce qu'il attend du respect et de l'amour d'un homme pour sa femme, des obligations données et qui ne semblent pas être facultatives.

Nous devons préparer, par une juste éducation, par un enseignement biblique fort et fidèle une armée de femmes et d'hommes de paix pour la génération future. En étant capable de parler de ce sujet, on commence à y mettre fin !

Il convient maintenant d'aborder notre vie fédérative.

Un sujet de tristesse en premier

Nous avons eu à regretter la démission de notre Église de Mons-en-Barœul. Celle-ci nous en a informés par simple courrier. Nous en avons pris acte ! Toutefois, je le dis ici avec gentillesse et respect, mais nous n'avons pas pu faire ce qu'elle nous demandait : à savoir nous repentir. À ma connaissance, nous n'avons commis aucune erreur face à la décision de l'EPUDF.

Nous regrettons de même la démission un mois tout juste après notre dernier Congrès le 25 juin 2017 de notre Église d'Hénin-Beaumont.

La thématique retenue cette année pour notre Fédération est :

“Construire l'Église ensemble” 1 Pierre 2.4-5 : “Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.”

Forts de cette thématique, et pour autant que cela ne soit pas uniquement un slogan, nous avons travaillé auprès de plusieurs Églises qui se trouvaient dans le doute suite à la décision de l'EPUDF. Trois années encore après, nous travaillons toujours sur ce sujet. Mais, béni soit Dieu, cela semble s'estomper. Nombre d'actions, d'appels téléphoniques, mails et de nombreux déplacements avec des retours de nuit, des rencontres avec des pasteurs seuls, avec leur Conseil d'Église locale ont été nécessaires pour que le *Construire l'Église ensemble* demeure vivant et vrai dans notre Fédération. Que j'ai été seul ou avec notre Secrétaire Général, j'ai œuvré à apaiser, construire, et rebâtir des relations distendues. L'efficacité de ce travail en a été à l'égal de la discrétion avec lequel je l'ai mené. Notre Conseil National a toujours soutenu ce travail pour poursuivre notre route commune dans un même esprit de service au Grand Roi. Dans ce même temps, j'ai répondu à beaucoup d'invitations dans nos Églises locales. Je les remercie une nouvelle fois pour leur confiance !



J'avais évoqué dans mon rapport de l'année dernière la Caisse de Secours Pastoral (C.S.P) comme quoi il serait bon que nos Églises soutiennent cette œuvre sociale interne. De fait, la C.S.P. a vu nos Églises adhérentes passer de 5 à 15. C'est donc trois fois plus, merci à elles. Je renouvelle donc mon interpellation en espérant que nous ferons tout aussi bien l'année prochaine, à savoir passer de 15 à 45 puisque le ratio est de multiplier tout autant, à savoir par trois !

Comme je vous le disais dans mon rapport 2017, depuis 2016 il était important de renforcer le fonctionnement du Siège 47 rue de Clichy. Depuis septembre 2017, **Philippe HALLIDAY** est venu apporter toutes ses compétences en acceptant d'être le responsable du département Développement de notre Fédération. Je tiens à le saluer ici pour ces seize années en tant que Directeur Européen ainsi que son épouse Rosemary pour leur ministère fructueux et béni au sein de la BMS. La FEEBF se félicite à nouveau du partenariat avec la BMS et la remercie.

Le Pasteur **José DIAS**, étant attendu dans notre Église d'Annecy en septembre prochain, va arrêter sa fonction de responsable du département Formation au Siège. Je le remercie aussi pour son travail efficace et fidèle durant toutes ces années.

Toujours avec cet objectif de consolider le travail du Siège, j'ai pensé qu'il était nécessaire de soutenir notre fidèle Rébecca ; voilà pourquoi l'arrivée de **Linda BURK**, missionnaire IMB-SBC et membre de l'Église Baptiste d'Arcueil-Cachan est une bénédiction. Linda nous aide au Siège de la FEEBF une journée par semaine, depuis début décembre 2017. De même, j'exprime ici notre reconnaissance au Seigneur pour **Benjamine GUENTHER**, membre de notre Église Baptiste de Colombes, et **Sylvie de BRAUER**, membre de notre Église Baptiste de Gif-sur-Yvette, qui ont accepté de consacrer respectivement une journée par mois et une journée tous les quinze jours pour assister Rébecca dans diverses tâches de secrétariat. Et enfin, **Marie André LEZIN** de notre Église Baptiste de l'Avenue du Maine qui va être au Siège dans le cadre d'un stage de fin mai à fin juin. Ces quatre sœurs bénévoles sont des cadeaux pour nous tous. Je profite également pour saluer et remercier tous les fidèles bénévoles de nos Églises qui permettent à notre Fédération d'aller de l'avant.

Et puisque je suis appelé à développer le thème de l'engagement de nos sœurs, je poursuis par **Valérie DUVAL-POUJOL** qui a été nommée à l'unanimité, lors du dernier Conseil de la Fédération Baptiste Européenne, membre du Conseil de l'International Baptist Theological Seminary situé à Amsterdam.

Enfin, je porte à vos prières **Fabienne SEGUIN**, ancienne présidente de l'Union des Femmes Baptistes, membre de notre Église locale de Rouen et actuelle trésorière de l'Union des Femmes Baptistes Européenne. Notre sœur est candidate à la présidence de l'Union des Femmes Baptistes Européenne et je lui renouvelle au nom de notre Fédération tout mon soutien fraternel et spirituel.

Au moment voulu, notre fédération a pleinement tenu son rôle quant au changement d'Aumônier en Chef de l'aumônerie protestante aux Armées de la FPF en juin 2017. Nous avons veillé avec une grande vigilance que ce nouvel Aumônier en Chef représente bien l'ensemble des Unions membres de la FPF. Il en a été ainsi avec la nomination du Pasteur **Etienne WAECHTER**, membre de l'Union des Églises Évangéliques Libres.

Permettez-moi de poursuivre au sujet de l'aumônerie

J'aimerais élargir ma réflexion à l'ensemble de tous nos aumôniers qu'ils soient aux Armées, aux hôpitaux, aux prisons et aux aéroports en nous appuyant toujours sur "*Construire l'Église ensemble*".

La plupart d'entre eux sont ministres du Culte et par conséquent rattachés à notre Fédération. Parfois, ces



ministres du Culte peuvent se sentir ou être plus ou moins en marge de notre vie fédérative. Le Conseil National est sensible à cette situation.

Chaque année, nous avons le mercredi précédent notre Congrès une réunion du Conseil National avec tous les présidents de Comités, de Commissions et/ou représentants FEEBF dans différentes instances FPF, CNEF et autres. Cette réunion est importante pour l'échange d'informations et de soutien. Voilà pourquoi, à compter de ce Congrès 2018 à Lyon, nous avons mis en place, toujours le mercredi précédent notre Congrès une réunion où tous nos aumôniers sont invités à partager leurs bénédictions, leurs difficultés et leurs expériences ministérielles. Ce temps fraternel et d'échanges se conclut par un temps de prières !

Par la mise en place de cette réunion, le Conseil National souhaite leur manifester tout son soutien spirituel et humain ; et plus encore, sa reconnaissance. Je précise au sujet de nos aumôniers qu'ils sont des ministres du Culte de plein exercice et avec parfois des "paroisses" plus grandes que la plupart d'entre-nous...

Enfin, pour terminer sur les aumôniers, je n'oublie pas ma vice-présidente qui ne peut être avec nous à ce Congrès puisque le Pasteur et Aumônier aux Armées **Nathalie GUILLET** se trouve en Opération extérieure au Liban actuellement et ce depuis début mars et jusqu'à fin juin ; **Samuel CHEVALIER** est actuellement en Côte d'Ivoire ainsi qu'à **Olivier BOURREL** revenu récemment d'Opération Extérieure au Mali.

Depuis notre dernier Congrès, nous avons appris les décès de frères et sœurs qui ont, de manières diverses, servi notre Fédération. Il est certain que beaucoup d'entre-nous ne les ont peut-être pas connus ou peu pour certains d'entre-eux, mais je tiens en notre nom à tous à saluer leur mémoire. Tout d'abord deux personnes, non pasteurs de notre fédération :

- **Richard DORMOIS** est décédé subitement le 2 juillet 2017. Son épouse Hajira est pasteur de notre Église de Gray.
- Dans sa 105^{ème} année, **Suzanne AUMÔNIER**, veuve du Pasteur Marcel AUMÔNIER, est décédée le 11 décembre 2017.
- **Georges HERRENSCHNEIDER**, trésorier de la Caisse de Secours Pastoral entre autres, est décédé le dimanche de Pâques 1^{er} avril.
- Dans sa 76^{ème} année, le dimanche 22 octobre 2017, notre frère le Pasteur émérite Henri FRANTZ est aussi parti dans la patrie céleste. **Henri FRANTZ** a servi avec fidélité et exemplarité notre Fédération comme pasteur à Tours (1969 - 1972), à Strasbourg (1972 - 1989), à Paris Avenue du Maine (1989 - 2003), et dans notre Union sœur au Québec (2003 - 2008), et comme président de notre Fédération de 1993 à 1997. Notre Seigneur a pris auprès de Lui un grand serviteur.

Notre Fédération est reconnaissante pour la consécration de ses serviteurs et s'appuie sur ce qu'affirme les Écritures : "*Souvenez-vous de vos conducteurs*".

Et même si le Pasteur **Billy GRAHAM** n'a pas été pasteur de notre Fédération, je tiens à saluer sa mémoire et remercier le Seigneur pour ce grand serviteur à qui Dieu a donné de nombreuses années de ministère et de vie. Nous, Fédération Baptiste, nous nous remémorons notre implication à la Croisade de Billy GRAHAM en France en 1986 au cours de laquelle le Pasteur **Robert SOMMERVILLE**, pasteur émérite et ancien président de notre Fédération fut son interprète.

Mais le présent et l'avenir nous pousse de même au sujet de la jeunesse. **Connexion 2015, Connexion 2017**, week-end jeunes adultes en novembre 2018, puis **Connexion 2019** sont des actes forts pour mobiliser, équiper, et prendre soin de nos jeunes en plus de ce qu'ils reçoivent de et par nos Églises locales. Tous ces rassemblements contribuent à lever une armée de chrétiens bâtis sur le Roc.



Et puisque nous voulons *“Construire l’Église ensemble”* nous sommes déjà à l’ouvrage au sujet de notre **Convention 2020**. Merci de vos prières à cet égard car nous relevons ici un défi majeur. Défi de salles pour recevoir des stands, les réunions principales, les salles annexes, etc. Trouver des lieux en région parisienne, c’est possible en payant des sommes très hautes. Merci de vos prières et ayons confiance que notre Grand Argentier pourvoira comme d’habitude.

Dans le cadre de la **Commission Missionnaire** nous nous réjouissons du mariage de notre jeune missionnaire au Cameroun **Nathan MINARD** avec **Loïs CASQUET**. De même, je pense aussi à **Timothée et Delphine MINARD** et leurs deux enfants qui partiront à Madagascar en septembre prochain. Enfin, je salue particulièrement **Pafon et Alice SELY** qui ont reçu tous deux un appel ferme du Seigneur à aller servir l’ethnie Mien en Thaïlande aussi à compter de septembre prochain. La Fédération soutient pleinement leur appel missionnaire. Alice quitte la fonction publique, Pafon stoppe son ministère pastoral à Sevran et partent à l’âge de 54 ans en mission. Vous êtes courageux mais nous savons tous qu’Abraham et sa femme partirent plus vieux encore... Alors que vous assistez sous cette forme à votre dernier Congrès, je vous invite à vous lever pour que nous puissions vous saluer et vous remercier.

1517-2017 : 500 ans de la Réforme

1968-2018 : le cinquantenaire de l’assassinat de Martin Luther KING

L’année 2018 voit aussi un événement important. L’expo **MLK - 50 ans après** sera, au cœur de cette année 2018, une magnifique occasion de rayonnement pour nos Églises locales. Je remercie pour cela principalement Croire et Vivre, le Pasteur Georges MARY, ainsi que l’indispensable soutien de la Société d’Histoire et de Documentation Baptiste de France.

Construire l’Église ensemble. Ensemble, c’est entre-nous et c’est avec Lui et pour Lui. En tout cas, pas sans Jésus-Christ. *“co-ouvrier avec toi, co-ouvrier les uns avec les autres”*.

Arrivant au terme de mon rapport annuel, je me permets de vous lire ce texte biblique dans le livre des Actes des Apôtres, chapitre 9 verset 31 : *“L’Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s’édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et grandissait grâce à l’aide du Saint-Esprit”* ; je prends l’initiative de la relire en paraphrasant très légèrement : *“La Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France était en paix dans toutes les villes où elle est présente, toutes les régions et dans toute la France ; elle s’édifie, marche dans la crainte du Seigneur et grandit grâce à l’aide du Saint-Esprit”*.

Là, c’est l’apôtre Paul qui nous en donne la “recette” et que je vous laisse :

“Enfin, frères et sœurs, portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui mérite l’approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.” (Philippiens 4, v.8-9)

Soyez, vous tous aussi, remerciés pour votre attention.

“Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !”

Thierry AUGUSTE

Lyon, le 10 mai 2018